

Lettre du président

La Société Algérienne de Médecine Interne a le plaisir de vous recevoir à Oran. Elle a décidé de quitter la Capitale pour faire une tournée nationale et j'espère que l'année prochaine, si vous le voulez bien, nous visiterons une autre ville de l'intérieur du pays.

Le congrès de la SAMI nous donne une occasion annuelle d'échanger nos expériences de médecins mais aussi de nous retrouver, libérés de nos charges quotidiennes et aptes à reconsidérer nos regards mutuels.

Je saisis cette occasion pour rendre hommage à nos confrères internistes exerçant dans des coins isolés du pays et qui dans leur solitude font face à des diagnostics souvent difficiles.

L'interniste se trouve souvent confronté aux grossesses à haut risque. Nous avons choisi cette année de faire le point sur les maladies de système et les autres pathologies survenant chez la femme enceinte.

Le diabète constitue le deuxième thème de ce Congrès. Sa progression rapide fait appel à tous les professionnels de la santé mais ses multiples complications le mettent souvent entre les mains des internistes qui doivent maîtriser son traitement et sa surveillance.

Dans notre programme une séance entière est consacrée à l'éducation thérapeutique. Sans la participation éclairée du malade il est vain d'attendre un contrôle glycémique.

Sur le plan organisationnel nous avons introduit pour la première fois l'anonymat dans l'évaluation des abstracts et nous serons exigeants quant au respect du timing lors des présentations.

La consigne a été donnée à tous les présidents de séances pour interrompre les communications qui dépassent le temps imparti.

Au nom de la SAMI je remercie tous les conférenciers notamment nos amis venus des pays voisins pour partager avec nous leurs expériences et leur temps.

Merci à toutes les institutions, à tous les laboratoires pharmaceutiques et à toutes les personnes qui ont permis à ce congrès de se tenir.

Professeur Mohamed Belhadj

Président de la SAMI